

Hommage au Professeur et à Madame André Cornet *

par Pierre LEFEBVRE **

En plaçant la réunion d'aujourd'hui sous le signe d'un hommage au Professeur et à Madame Cornet, la Société Française d'Histoire de la Médecine a désiré leur témoigner sa reconnaissance et son affection. Sans doute aurait-elle souhaité qu'un plus grand faste soit apporté, mais la modestie de nos amis, la santé actuellement fragile de Madame Cornet qui nous prive de sa chère présence, l'ont empêché. Qu'à défaut d'un jubilé notre séance soit une action de grâces.

Une année déjà s'est écoulée depuis que notre Président a quitté ses fonctions. Lorsqu'il y fut appelé - c'était en 1986 - notre Société vivait des jours difficiles. Des orages l'avaient secouée, à l'occasion desquels on s'était aperçu qu'elle avait soudain vieilli. Son mode d'administration, sa gestion, n'étaient plus adaptés à l'exercice moderne que l'on était en droit d'attendre d'elle. Son existence même parut un moment compromise. Telle un esquif ballotté par le vent, surnageant encore dans les remous mais risquant à chaque instant de se briser sur les récifs, il lui fallait pour tenir ferme son gouvernail, un capitaine courageux, énergique et clairvoyant, et dont le rayonnement personnel s'imposait. On fit appel au Professeur Cornet. Dire que son acceptation fut immédiate serait s'avancer, non qu'il refusât la responsabilité d'un si redoutable honneur, mais par un respectable scrupule qui le faisait exciper de sa non qualité d'historien, argument dont nous n'allions pas tarder à nous apercevoir qu'il n'était que de dialectique ; nous sommes souvent restés confondus devant son immense érudition. L'amicale autant que puissante sollicitation dont il fut l'objet et qui était animée par notre très cher maître le Professeur André Sicard, eut raison de ses hésitations. Il voulut bien céder à nos prières.

Très vite, sous l'autorité bienveillante de notre nouveau Président, la confiance se rétablit et l'harmonie revint. Il est juste de souligner qu'à cette tâche primordiale s'étaient déjà employés les Présidents Jean Théodoridès et Alain Bouchet ; ils jouèrent un rôle important et qu'on ne saurait sous-estimer dans la rénovation de notre Société. Cependant, à l'intérieur du bureau les rouages étaient réajustés, les rôles redistribués,

* Comité de lecture du 29 janvier 1994 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** 6, rue des Bernardins, 75005 Paris.

les responsabilités précisées. Alain Ségal, devenu secrétaire général, apportait son robuste optimisme et son sens de l'organisation.

En six années, régulièrement une fois par mois, presque toujours au complet, le bureau se réunit. A chacune de ses séances dont le programme de travail avait été minutieusement élaboré par notre Président, des réformes furent apportées. Les résultats ne tardèrent pas à se manifester. L'un des plus tangibles fut la mise à jour de l'adressier. Patiemment il fallut démêler son écheveau embrouillé, travail ingrat s'il en fût, et que mena à bien Madame Cornet. D'innombrables lettres furent envoyées, à l'Etranger comme en France, grâce à quoi put être apurée la liste des membres à jour de leur cotisation, liste qui pouvait désormais être mise en mémoire informatique. C'était là un considérable progrès qui permettait un meilleur suivi des abonnements et de la diffusion de la revue. Pour celle-ci, afin d'en rétablir l'équilibre financier tout en améliorant sa qualité, on procéda à un changement d'éditeur et d'imprimeur. Son format était modifié, sa rédaction rendue plus rigoureuse. Notre Président eut l'heureuse fortune de faire entrer au bureau Monsieur Michel Roux-Dessarps, rompu aux problèmes de l'édition. Grâce à lui, grâce aussi à Madame Janine Samion-Contet, notre rédactrice en chef et précieuse archiviste, le rythme de parution se rétablit dans des délais raisonnables.

Soucieux du rayonnement de notre Société, notre Président s'attacha à lui donner un lustre nouveau. De nombreux déplacements furent l'occasion de raviver ou de renouer des liens d'amitié avec les Sociétés de province : La Flèche, en 1987, sur les pas de Descartes, peu après que l'on eut célébré le 350e anniversaire du Discours de la Méthode : Nancy en 1989 où nous fûmes reçus de façon inoubliable par notre éminent ami le Professeur Alain Larcan ; Montpellier en 1990, où nous accueillirent les Professeurs René Izarn, André Mandin, le Médecin général Dulieu, et le regretté Jacques Mirouze ; Lyon en 1991, dans la ville de notre ancien Président Alain Bouchet : nous y visitâmes le Musée Claude Bernard avec la générosité coutumière du Docteur Charles Mérieux sous l'égide de notre regrettée amie Jacqueline Sonolet ; Madame le Médecin général inspecteur Micheline Chanteloube nous ouvrit généreusement sa magnifique Ecole du Service de Santé ; Nantes en 1992, où nous attirèrent l'ombre de Laënnec, ... et ses Amis ! dont Monsieur Philippe Rousselot, Président du Musée Laënnec et Madame Halna du Fretay qui reçut très aimablement la Société à Ploaré au Manoir de Laënnec. Partout la Société et son Président furent honorés de façon touchante. Nous nous garderons d'omettre les liens qui furent tissés avec la jeune Association Marocaine d'Histoire de la Médecine que venait de créer notre brillant collègue le Professeur Driss Moussaoui. Deux réunions se déroulèrent, l'une à Paris en 1991, l'autre à Fès en 1993, cette dernière organisée de façon fastueuse par nos amis marocains et à laquelle Sa Majesté Hassan II, le Roi, avait bien voulu accorder son haut et bienveillant patronage. Et comment oublier enfin la célébration du 90e anniversaire de la fondation de la Société Française d'Histoire de la Médecine ? Placée sous la présidence du Professeur Jean Bernard, de l'Académie française, et du Professeur Michel Fleury, Vice-président de la Commission du Vieux-Paris, elle revêtit un grand éclat et donna lieu à de brillants exposés. Dans son discours d'ouverture, le Professeur André Cornet évoqua d'éblouissante façon la vie et l'œuvre de Raphaël Blanchard, le fondateur en 1902 de la Société.

La carrière hospitalière, l'œuvre scientifique, les services signalés que le Professeur André Cornet a rendus à la Médecine et à notre Pays, ne manqueront pas d'être un jour

rappelés. Ils sont ceux d'un des maîtres les plus prestigieux de la médecine contemporaine, tout particulièrement dans la discipline de gastro-entérologie et l'endoscopie digestive dont il est un des pionniers. Pour nous, nous voulons simplement souligner en ce jour l'action qu'il a menée à la tête de notre Société et qui en a fait l'une des plus belles sociétés scientifiques françaises. Mais chacun sait que parler de lui, c'est aussi parler de Madame Cornet, tant ils ont mené ensemble leur effort avec un même total dévouement, la même foi dans les destinées de notre Société. Si Madame Cornet en a été nommée membre d'honneur c'était bien justice. Le travail qu'elle a accompli sans jamais compter sa fatigue, les résultats qu'elle a personnellement obtenus, son inaltérable bonté, sa discrétion charmante, sont bien dignes de notre admiration. Sait-on seulement que le Docteur Anna Cornet, ancienne interne des hôpitaux de Paris, a assumé d'importantes fonctions, hospitalières d'abord, puis dans la Médecine du Travail, sans pour cela jamais transiger avec les vertus familiales qu'elle a fait s'épanouir dans un foyer tendrement uni ?

C'est vrai, nous sommes très fiers d'avoir eu comme Président le Professeur Cornet, et près de lui, Madame Cornet. La Société Française d'Histoire de la Médecine leur exprime sa reconnaissance et sa très respectueuse affection. Elle les prie de bien vouloir agréer en souvenir ces deux médailles, chacune frappée à leur nom par la Monnaie de Paris. Nous y joignons nos vœux de santé et de bonheur.

L'intersigne



Livres anciens

66 rue du Cherche-midi 75006 Paris ☎ (1) 45 44 24 54

Alain Marchiset

Expert agréé par la Cie Nale des Experts

Histoire des sciences médicales
Histoire des idées

Médecine, Chirurgie

Pharmacie, Drogues

Chimie, Alchimie

Psychiatrie, Magnétisme

Tératologie, Perversions

Homéopathie, Curiosités



Catalogue de livres anciens expédié sur demande

